LE REMPART

VOL. 6 NO.1 JANVIER, 1972

Affranchissement de retour garanti
Return postage guaranteed
M. FRANCOIS CARON, Pointe-aux-Roches, Ont.

ON FONDE "LES PUBLICATIONS DES GRANDS LACS LIMITEE"

LE REMPART, HEBDOMADAIRE en 1973

Une confiance inébranlable en le progrès des Francophones du sud-ouest et du Rempart était évidente lors d'une récente réunion où fut fondée une compagnie limitée qui sera dorénavant responsable de la publication du journal. On prévoit qu'il paraîtra une fois par semaine dès le début de 1973.

L'évènement marque le terme de la troisième grande étape dans l'histoire du journal.

Il est paru pour la première fois en 1958 sous la plume de M. Maurice Lacasse, alors président régional de l'Association St. Jean-Baptiste de l'Ouest de l'Ontario, et servait de bulletin d'information, liant ses diverses unités locales.

En 1966, L'Association a décidé d'en faire un journal régional. Mme Rosario Bézaire et une équipe de collaborateurs en ont assuré la rédaction, la mise en page et la distribution pendant plus de cinq ans.

Au printemps dernier, un intérêt accru de la part des gouvernements fit saisir la possibilité d'un nouveau progrès pourvu que l'entreprise devienne privée. L'Association remit donc la charge du journal à un comité provisoire et indépendant qui devait en assurer la publication pendant la période de transition et étudier les modalités de fondation d'une compagnie éventuelle qui en deviendrait propriétaire. Y siégeaient l'abbé Roger Bénéteau, MM. Louis Joseph Richer, François Caron, Gérard Houle et Mme Paul Leboeuf.

Sous la présidence de M. Richer, ce comité fit une étude détaillée de la question et prépara un rapport qui fut présenté à une réunion publique le 13 décembre. Selon les prévisions contenues dans ce rapport, le journal paraîtrait mensuellement pendant les six premiers mois de 1972 et afficherait un profit d'environ mille dollars. On le publierait deux fois par mois pendant la deuxième moitié de l'année, période au cours de laquelle on subirait une perte de cinq cents dollars.

En 1973, le REMPART paraîtrait chaque semaine, et réaliserait des profits de près de cinq mille dollars.

Pour cela, le rapport proposait la fondation d'une compagnie limitée à capital d'actions et l'embauche immédiate d'un rédacteur.

Les trente personnes présentes ont apporté certaines modifications à ces propositions, puis on a fondé "Les Publications des Grands-Lacs Limitée". Deux cent quarante actions se vendront à $50. chacune, à raison d'un maximum de 5 par actionnaire. On prévoit, d'autre part, que le rédacteur deviendra propriétaire d'un nombre égal d'actions selon une formule reliée au progrès financier de l'entreprise.

Ces décisions, ainsi que celle d'établir à cinq le nombre de directeurs, ont clôturé une réunion marquée d'enthousiasme et d'esprit de solidarité, couronnement d'un long travail de la part du comité provisoire.

Dans les quelques minutes suivantes, une douzaine d'actionnaires ont souscrit près de quarante actions, et le REMPART voyait un nouveau départ.

Depuis, le comité provisoire a engagé un rédacteur et prépare la première réunion des actionnaires pour élire le premier bureau de direction.

VOEUX

Chers amis,

La Direction du journal "Le Rempart" veut souhaiter à ses abonnés et à ses commanditaires une bonne et heureuse année et que l'année 1972 soit pour vous tous une des plus fructueuses.

Nous apprécions toujours la collaboration qui nous est apportée par les francophones de la région et nous espérons que votre co-opération ira en grandissant durant l'année qui commence.

A la fin de l'année dernière, nous avons fait un pas de l'avant. Nous avons créé une société à capital-actions qui aura pour but d'administrer la rédaction, la publication et la distribution du journal "Le Rempart".

Nous n'avons nul autre but que de savoir que nous pourrons, durant l'année qui commence, publier un journal hebdomadaire. Cette transaction ne sera pas subite mais par étapes et vous, les lecteurs, les annonceurs, en serez les bénéficiaires.

Pour que le tout réussisse, il nous faut la co-opération de tous les francophones de la région.

N'est-ce pas que ce serait avantageux de publier un journal qui pourrait pénétrer dans les foyers francophones de la région?

Donc, intéressons-nous soit en prenant un abonnement ou en annonçant dans notre journal pour qu'il puisse devenir le porte-parole des nôtres dans les questions sérieuses concernant notre avenir.

A tous, meilleurs voeux de succès en 1972 et un gros merci à tous ceux qui ont collaboré généreusement à sa publication dans toutes les phases dans le passé.

LA DIRECTION

UN EDITEUR Pour LE REMPART

LE JOURNAL "LE REMPART" A OBTENU LES SERVICES D'UN NOUVEL EDITEUR EN LA PERSONNE DE M. MICHEL LACHAPPELLE POUR L'ANNEE 1972.

M. LACHAPELLE APPORTE AU JOURNAL UNE EXPERIENCE QUI NOUS SERA TRES UTILE.

SON EDUCATION COMPORTE UN COURS CLASSIQUE, SUIVI D'UNE ANNEE DE COURS COMMERCIAL.

IL A DEJA TRAVAILLE DANS UN HEBDOMADAIRE AU QUEBEC. IL EST EN PLUS UN PHOTOGRAPHE ACCOMPLI ET IL NOUS A DONNE LA CERTITUDE QU'IL VEUT FAIRE DE NOTRE JOURNAL UNE PUBLICATION QUI SERA A L'HONNEUR DES FRANCOPHONES DE NOTRE REGION.

NOUS INVITONS DONC TOUS NOS LECTEURS ET LEURS AMIS AINSI QUE NOS ANNONCEURS A METTRE L'EPAULE A LA ROUE ET LUI PRETER MAIN-FORTE POUR QUE CE REVE DEVIENNE REALITE.

DONC, A M. LACHAPELLE ET A SA FAMILLE, NOUS EXPRIMONS LES MEILLEURS VOEUX DE SUCCES EN 1972 ET DANS L'AVENIR.

LA DIRECTION.

CE MOIS-CI, LISEZ

Les lecteurs nous écrivent

(NDLR)- L'espace disponible nous a obligés à raccourcir les deux lettres qui suivent. Nous croyons en avoir conservé l'essentiel.

Le Rempart

Chère Madame,

Nous avons décidé de répondre à la lettre parue dans le dernier Rempart accusant le comité culturel de l'ACFO d'avoir refusé la présentation du spectacle de Claude Gauthier. Voyons ce qu'elle contenait d'erroné.

Il est faux de dire que le comité culturel "se sent représentatif de tous les mouvements francophones du sud-ouest" et "capable de décider de tout sujet culturel pour toute la population francophone qu'il englobe." Nous voulons grouper tous les mouvements francophones pour faciliter la coopération, la planification et l'entraide tout en respectant leur autonomie, et de fait, plusieurs activités sont organisées en dehors des cadres du comité.

Il est aussi faux de dire que: "Le comité culturel a voté contre un spectacle public." Premièrement, le comité culturel était déjà chargé de la présentation de films, de la pièce de théâtre, de l'organisation de la semaine française, etc... Deuxièmement, pour des raisons qui les regardent, aucune organisation représentée ce soir-là n'accepta de s'en occuper. De plus, à l'occasion d'un appel téléphonique, la personne-même qui nous accusait dans cette lettre a aussi refusé de s'en charger, malgré la promesse de notre aide! Et, à une réunion du comité qui précédait la venue de M. Gauthier, cette même personne était présente et n'en fit aucune mention!

De plus, même si une seule école allait recevoir Claude Gauthier, les étudiants d'autres écoles étaient invités. En passant, où était donc notre accusatrice, si intéressée à la culture, le soir de la pièce de théâtre qui fut annoncée plus de 3 semaines à l'avance?

Nous avons de la difficulté à faire voir aux associations le bienfait d'avoir de ces réunions. Les critiques comme celles dans la lettre parue dans le dernier numéro nous font du tort. Une critique constructive aurait été plus bienvenue!

Nous sommes d'accord pour une chose: il est regrettable de ne pas avoir eu ce spectacle dans la région. Les associations qui n'envoient pas de représentants sont peut-être à blâmer en partie.

Pour finir, s'il y en a qui se sentent courageux et veulent faire quelque chose dans la région, n'hésitez pas à communiquer avec nous. Nous avons beaucoup de projets.

Daniel Boutet, président
Comité culturel de l'ACFO.

Mme la rédactrice,

Que Mademoiselle Paulette Richer se sente révoltée, ça, ce n'est pas mon affaire, mais qu'elle se permette d'accuser une organisation qui s'occupe de nos besoins culturels et sociaux, là, j'en fais mon affaire!

Figurez-vous, chère demoiselle, que j'étais présent à la réunion en question et que personne du comité culturel n'a voté pour ou contre la présentation du chansonnier québécois, Claude Gauthier.

Nous sommes désolés si nous n'avons pu produire M. Gauthier à cette date, mais sachez que le comité culturel a tout un bazar à remettre en ordre et que pour l'instant, il s'exerce à fonctionner pour le plus grand bien de la population.

Enfin, j'espère que votre critique, chère demoiselle, ne soulèvera pas trop de scepticisme à l'égard du comité culturel de l'ACFO, parce que lui au moins s'attaque à la besogne que nul autre n'a le coeur d'entreprendre.

Votre tout dévoué,
Nicolas LABELLE, vice-prés.
Amicale Université de Windsor.

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

concours

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Mme Rita Plourde de Pointe-aux-Roches, a gagné le cinq dollars du concours: " Encouragez nos Annonceurs",

Pour des raisons spéciales, nous l'avons supprimé dans notre édition présente, espérant vous l'offrir de nouveau à l'avenir

JE ME SOUVIENS

1- un **pelletier**, c'est celui...
a) qui fabrique des pelles? — **b)** qui travaille à la pelle? — **c)** qui vend des fourrures?

2- Un **marmiton**, c'est...
a) un valet de cuisine? — **b)** une petite marmite? — **c)** un pauvre malingre et pileux?

3- L'instrument servant à **réduire en poudre**, c'est...
a) un pilot? — **b)** un pilon? — **c)** un piton?

4- Le **jeune élégant** qui fait l'agréable se nomme...
a) un mirliton? — **b)** un mirliflore? — **c)** un mirmillon?

5- Le **portail** des anciens monuments égyptiens se nommait...
a) un pylône? — **b)** un pylore? — **c)** un pilastre?

Rép. : 1 - c; 2 - a; 3 - b; 4 - b; 5 - a.

SAVIEZ-VOUS?

CYCLE DE L'EAU

Le cycle de l'eau se fait dans la nature dans un rythme beaucoup plus rapide qu'on ne le pensait. La vapeur d'eau dans l'atmosphère se renouvelle tous les 10 jours en moyenne, l'eau des rivières tous les 12 jours, et l'eau des lacs tous les 10 ans. Les plus durables des réservoirs d'eau se sont avérés être les glaciers; leur cycle de renouvellement est de 8 500 ans.

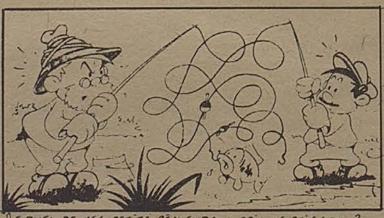


MAISON VOLANTE

On construit maintenant des maisons en fibre de verre. Elles peuvent héberger quatre personnes. Le mobilier et toutes les installations domestiques, aussi bien que le chauffage central électrique, y sont en place et les fenêtres elles-mêmes sont en fibre synthétique. Ces demeures en forme de double soucoupe fabriquées aux États-Unis sont conçues comme logement temporaire ou pour les lieux d'accès difficile.

Et voilà qui est pratique, ces maisons peuvent être livrées à destination par hélicoptère.

LEQUEL DE CES PETITS ...



Tiré de: "Femmes d'aujourd'hui"

Rép.: Celui de droite.

Recommendations à la commission Symons

A LONG TERME: UN SYSTEME HOMOGENE INTEGRAL

A COURT TERME: PLUS DE POUVOIRS AUX COMITES DE LANGUE FRANCAISE

"Les besoins éducatifs des Francophones de cette province ne peuvent être comblés que par un système homogène intégral du jardin à la treizième année avec garanties culturelles et religieuses et administrés par des Francophones à tous les paliers."

Voilà ce que déclare le mémoire présenté à la Commission Ministérielle sur l'Education secondaire en langue française(Commission Symons) par les membres francophones des Comités de langue française des Conseils scolaires de la ville de Windsor et du comté d'Essex.

Réunis deux fois sur invitation du comité d'éducation de l'ACFO, ces représentants ont formulé plusieurs recommendations visant à améliorer le sort des étudiants francophones de la province.

Aussitôt que possible, demandent-ils, que soit nommé un officier francophone supérieur responsable directement au Ministre de l'éducation, que soit établie une Commission d'étude pour décider de la nature d'un corps public composé exclusivement de Francophones régissant effectivement l'éducation des Francophones, et que soient reconnus pour crédits des cours confessionnels de formation religieuse.

Le mémoire recommande de plus plusieurs modifications à la loi actuelle qui assurerait un mandat plus définitif au comité de langue française et lui donnerait des pouvoirs accrus.

On a fait parvenir une copie du mémoire aux dirigeants régionaux des associations françaises les invitant à appuyer ses recommendations.

Ils pourront le faire alors que les membres de la Commission rencontreront à huis clos les auteurs du mémoire et les représentants des associations pour discuter en détail des besoins éducatifs des Francophones de la région, surtout du niveau secondaire.

UN MESSAGE

Il me fait plaisir, au nom des directeurs de l'Association Canadienne-française de l'Ontario (ACFO), et en mon nom personnel, de présenter à la population ontarienne et en particulier aux francophones mes meilleurs voeux du Nouvel An.

L'année 1971 a été le témoin d'une prise de conscience de la part des Franco-ontariens par rapport à leur avenir dans plusieurs domaines dont celui de l'éducation.

L'ACFO a tenté de participer à cette prise de conscience, entre autre choses, en organisant des rencontres et des colloques ici et là dans la province.

Les directeurs de l'association ont donné suite au mandat qui leur avait été confié, à savoir mettre l'ACFO en contact avec la population. L'association a insisté pour que des solutions acceptables soient trouvées afin de remédier aux situations injustes imposées aux francophones de plusieurs régions de l'Ontario.

Les évènements qui se sont déroulés en 1971 nous ont forcés à travailler plus particulièrement dans le domaine de l'éducation. L'opération Anti-Assimilation, qui se continue jusqu'au congrès d'avril 1972, a mobilisé la majorité des dirigeants francophones de l'Ontario, tant au niveau local, régional que provincial et a démontré que la population francophone de notre province était déterminée à obtenir la reconnaissance de ses droits indépendamment des obstacles.

Pendant l'année 1972, l'ACFO entend poursuivre le programme d'activités qui a été tracé lors du dernier congrès et espère continuer de recevoir l'appui de la francophonie ontarienne.

RYAN PAQUETTE,
Président général
de l'Association Canadienne-Française de l'Ontario.

Communiqué

La Direction de la chaîne française de la Société Radio-Canada à Windsor a le plaisir d'annoncer la nomination de monsieur Denys Bergeron au poste d'animateur à la radio de CBEF.

Entré en fonctions depuis quelques semaines déjà, monsieur Bergeron apporte à son nouveau poste une formation dans le domaine de la radio-télévision qu'il entreprend en 1968, à Terre des Hommes, où il anime les Spectacles " Jeunesse" .

Au micro de la radio CKAC à Montréal en 1969, pour les émissions de nuit, il opte ensuite pour la télévision, en 1970, à Carleton (CHAU) où il anime les émissions d'information et un magazine féminin. A Jonquière, en 1971, monsieur Bergeron partage son temps entre des émissions du même genre à CKRS-TV , et la radio de CKRS où il occupe le poste de disc-jockey.

Né à St-Boniface, au Manitoba, le 30 juillet , 1948, monsieur Bergeron habitait Montréal depuis 1951. C'est là qu'il fait ses études au Collège Stanislas et au Collège français. En mai, 1969, il obtient son Baccalauréat ès Arts en Economie et Sciences sociales de l'Université de Caen (France).

Dans ses moments de loisirs, monsieur Bergeron s'attache surtout aux rallyes automobiles et à la plongée sous-marine qu'il pratique en compagnie de sa femme Joyce.

VOEUX

L'arrivée de la nouvelle année éveille en nous la pensée d'étudier le progrès que nous avons fait durant l'année qui vient de se terminer

Les souhaits qui sont exprimés dans la formule coutumière sont tellement appropriés qu'il faudrait bien en faire l'analyse profonde pour en trouver la signification réelle dans notre vie de chaque jour.

Lorsqu'on exprime Bonne, Heureuse et Sainte Année, ces mots doivent avoir un sens chrétien sans quoi ce ne sont que des paroles qui volent au vent.

Que l'année 1972 qui commence soit pour vous tous une réalisation de vos rêves les plus chers et un pas vers la perfection à laquelle nous devons tous tendre.

Nous, de la région sud-ontarienne, sommes tellement privilégiés qu'il est difficile de croire, qu'au point de vue monnétaire, l'année ne soit pas bonne en bénéfices qui semblent se multiplier constamment en notre faveur.

HEUREUSE, veut bien dire satisfaction. Cette qualité qui découle de la paix de l'âme qu'on obtient de l'accomplissement du devoir journalier. Cette satisfaction qui ne s'obtient qu'avec la certitude à savoir que nous avons fait un effort sérieux pour réussir et que si le succès nous échappe, notre conscience accepte que l'effort était là.

SAINTE ANNEE, veut bien dire une méditation sérieuse de notre vie au point de vue spirituel. Il nous faut faire un bilan de nos bonnes actions et de nos manquements durant l'année qui vient de se terminer. En fait, c'est un bon vieil examen de conscience qui, de nos jours, semble nous échapper, vu les exigences du siècle dans lequel nous vivons.

Aujourd'hui, on parle plus librement de visites chez le psychiatre (qui n'est nulle autre chose qu'une visite qu'on faisait déjà au confessional) et malheureusement, notre société semble vouloir accepter les drogues pour échapper à la réalité de la vie au lieu de prendre l'habitude de la communion fréquente qu'on pratiquait avant et de l'action de grâces durant laquelle on demandait à Dieu la force de surmonter les obstacles qui se présentaient dans notre vie.

C'est dans l'intimité d'une conversation spirituelle avec Dieu qu'on retrempait nos forces.

Aujourd'hui, on prend un "trip" à la mode de Hollywood qui reflète bien la fausse interprétation de la "paix de l'âme".

Donc, à tous, Bonne Heureuse et Sainte Année, à la vieille façon, et le paradis à la fin de vos jours.

L.J. Richer, président régional
de l'A.S.J.B.O.O.

POINTS DE VUE

—Jean Mongenais

Les trois jeunes chez nous avaient l'oreille contre l'appareil pour écouter l'émission "Midialogue de Noël" que l'équipe de CBEF a réalisée avec le concours des écoles élémentaires de la région.

Un autre exemple de la façon que les responsables du poste savent répondre aux intérêts et aux besoins de la population qu'il dessert.

Ce n'était pas chose facile d'établir le premier poste radiophonique français dans une région non seulement à prédominance anglaise, mais aussi très américanisée. De plus, les gens l'attendaient depuis longtemps, et conservaient de grands espoirs. Or, nous savons comme ils furent vite dépassés.

Vive CBEF!

* * * * * * * * * * * * * *

C'est très divertissant de participer à une vraie soirée canadienne.... C'est un régal de voir du théâtre professionnel en français.... C'est ragoûtant de déguster des huîtres en bonne compagnie.... Mais c'est impossible de jouir de tout ça quand ces événements ont tous lieu la même fin de semaine!

Malheureusement, c'est ce qui s'est produit récemment.

Nulle est notre intention de blâmer qui que ce soit; c'est certainement avec la meilleure volonté que nous voulons tous stimuler la vie française par ici. Mais nous ne sommes pas assez nombreux pour soutenir simultanément plusieurs activités. Et nous avons beaucoup plus besoin d'un régime régulier d'événements en français que d'un choix multiple à une occasion, et ensuite rien pendant plusieurs semaines.

Il faut donc coordonner. Et cela pose deux conditions: le moyen et la bonne volonté. Or, L'ACFO, par l'entremise de son secrétariat, est capable et disposée de le faire.

Il reste aux associations de collaborer. Si elles veulent bien communiquer avec le secrétariat avant de fixer la date d'un événement, et éviter ainsi que plusieurs tombent le même jour, nous pourrons tous jouir d'un calendrier social et culturel bien distribué.

* * * * * * * * * * * * * *

Tout en regrettant le départ de la région de M. Ernest Baribeau, nous pouvons exprimer notre reconnaissance de tous les services qu'il nous a rendus, et nous réjouir avec lui des nouveaux avantages que représente pour lui le poste qu'il occupera à Timmins. Sa bonne humeur contagieuse, son tact et sa diplomatie nous manqueront!

Un aspect particulier des conséquences de ce départ est inquiétant. Le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex partageait les services de M. Baribeau avec le Conseil des écoles séparées de Windsor, ce qui faisait qu'il était surintendant de toutes les écoles françaises de la région.

Le Conseil du comté annonce maintenant qu'il n'est pas disposé à faire le même partage du temps de son successeur. S'il en résulte que le Conseil de la ville engagera lui aussi un surintendant pour ses écoles françaises, tous en auront tiré profit. Mais, ce qui est plus probable, c'est que dans le comté, on s'attende à ce que le nouveau surintendant s'occupe d'autres responsabilités, par exemple de l'enseignement du " French" dans les écoles anglaises (il y en a déjà été question.)et que dans la ville on désigne comme " supervising principal" le principal d'une des quatre écoles tout en lui laissant la charge de son école particulière. Alors, les élèves de langue française seront désavantagés dans une section comme dans l'autre.

Il y aurait lieu que l'ACFO' l'AEFO et les conseillers scolaires de langue française se penchent immédiatement sur cette question.

* * * * * * * * *

J'étais avant Noël, dans un magasin de machines de bureau où un client venait de faire un achat assez important et était sur le point de quitter l'endroit. Un monsieur très bien mis est entré, puis a enlevé son manteau pour prendre place à un bureau derrière le comptoir.

"Etes-vous le gérant?" lui demanda le client.

" Oui"

" Bien, je vous félicite de votre personnel. Cette jeune demoiselle (il indiquait le commis) et monsieur L... qui vient de retourner à l'arrière du magasin m'ont très bien servi et je vous quitte très satisfait."

La demoiselle-commis en était évidemment fort contente. Mais la surprise qui se mêlait à son expression de satisfaction m'indiquait qu'un tel compliment était chose assez rare!

De fait, ne sommes-nous pas souvent portés à critiquer un service mal rendu, mais de passer sous silence les meilleurs services (croyant peut-être qu'ils nous sont dûs!).

Pourtant, comme c'est agréable de se faire payer un compliment!

Ce petit évènement me suggère une bonne résolution du Jour de l'An qui s'applique dans tous les domaines: familial, scolaire, social, commercial...

* * * * * * * * * * *

"Ce n'est plus le temps de survivre... mais de vivre!" entend-on maintenant qu'on commence à nous reconnaître nos droits.

Et c'est justement ce que fait l'Association Francophone Sportive de Windsor et du comté d'Essex. Là, on ne se "bat" pas pour faire reconnaître le français... on fait tout simplement du sport en français.

On a pu lire dans un numéro précédent du Rempart les nombreuses réalisations de cette association encore très jeune. Les organisateurs sont à féliciter chaleureusement! Non seulement prouvent-ils l'existence d'une vie française, mais ils sont à promouvoir chez les nôtres la participation aux sports, activité dont les valeurs physiques et morales sont bien reconnues.

Je me permets de leur faire une petite suggestion: qu'ils continuent à publier les nouvelles de leurs activités pour que tous aient l'occasion d'être spectateurs sinon participants.

* * * * * * * *

Une année remplie de santé, de prospérité et de paix à tous nos lecteurs!

FRENCH DEPARTMENT à L'UNIVERSITE de WINDSOR

Pour ceux qui ne savent pas ce que cela veut dire, je vais parler du département de Français de l'Université de Windsor. Si jamais vous téléphonez, vous allez entendre: "French Department". Imaginez-vous donc même pas assez fier pour répondre en français. Je vais en profiter pour vous faire part de quelques unes de mes observations.

Un après-midi, j'avais à faire à l'Université et je me suis arrêté par curiosité au "Département de Français". J'y ai vu par exemple une affiche disant: "French Movie", ensuite le titre en français. Pourquoi ne pas écrire: "Film français". Je ne pense pas que les étudiants doivent être des génies pour faire la traduction. J'ai rencontré par hasard un étudiant membre de l'Amicale, et je lui ai demandé: "Quel genre de collaboration avez-vous avec le Département de français?" Il a répondu qu'il n'y en avait aucune. Je n'arrive pas à le croire. Mais cela ne semble pas impossible si l'on considère les autres faits qui vont suivre. L'Université de London me semble beaucoup plus active que celle d'ici; on n'a qu'à écouter la radio pour s'en rendre compte. Ils sont peut-être plus intéressés à la cause que ceux que nous avons "l'honneur" d'avoir dans la région. En avez-vous vu participer au congrès de l'ACFO, aux réunions du comité d'éducation, aux réunions concernant le journal francophone de la région, aux réunions concernant les activités culturelles de la région, etc....? Je vous laisse le choix de répondre mais ne vous fatiguez pas trop!

Moi, cela ne me fait rien de payer des taxes, à condition qu'elles me servent ou servent la population en général. L'instruction des étudiants, c'est bien beau, mais si on ne leur fait pas comprendre qu'eux aussi doivent aider la population, alors je crois qu'on ne devrait pas payer pour cette institution. Je suis peut-être vieux jeu mais je trouve que la meilleure façon d'enseigner est de donner l'exemple soi-même.

Plus une personne est éduquée et instruite, plus je m'attends à la voir compétente et responsable envers la population qui, en fin de compte, lui a permis d'obtenir ce qu'elle a. Que font tous ces docteurs du "French Department" pour le français dans la région? D'accord, ils enseignent à peu près 10 heures par semaine, font leurs recherches personnelles, et après? C'est une attitude typique des gens intéressés seulement à l'argent et non à la cause, ou encore de ceux que l'on appelle des "bourgeois".

J'espère que cette lettre pourra leur ouvrir les yeux et qu'ils se rendront compte qu'il y a des gens moins instruits qui travaillent pour le français, alors qu'eux restent tranquillement à la maison à dormir sur leurs lauriers. Avec leur instruction et leur rôle dans la société, ils devraient servir de chef de file. A force de les secouer, on va peut-être les réveiller. J'espère qu'un jour ce "French Department" si amorphe devienne un "Département de français" fier de son héritage et actif dans la région. Ce sont là mes souhaits pour la nouvelle année.

A quoi ça sert un " FRENCH DEPARTMENT" ?

Un gars troublé.

j'interroge...
par ti-jos lemoine

Je voudrais commencer ma colonne en répondant à deux lettres que j'ai reçues. La première lettre est celle de Mlle Richer. Puisqu'elle a été publiée dans le dernier numéro du Rempart, je n'écris ici que la réponse.

Chère Paulette,

Merci de m'avoir avoir adressé tes commentaires relatifs au travail du comité culturel. Je crois que tu aurais dû souligner tout le positif dans les activités de ce comité de l'ACFO. Quand elles sont méritées, c'est toujours un beau geste d'envoyer les fleurs avec les pots...

Je te félicite de montrer un si grand intérêt à la vie française de la région. Si tu es déçue du fait que l'occasion de voir et d'entendre Claude Gauthier nous soit passée entre les doigts, tu as bien raison. Je partage tes sentiments. Mais, as-tu jeté le blâme sur le comité culturel à raison? Bien sûr, il était facile de démolir les arguments que tu as cités dans ta lettre. Le fait est que tu n'as pas cité l'argument principal. Quant à ceux que tu as discutés, il fallait y voir rien de plus qu'un peu de rationalisation... qui s'explique par le fait que c'est très difficile de refuser froidement un tel spectacle...

Mais tu n'étais pas sans savoir que la vraie raison est que le comité culturel avait les mains pleines à ce moment. Tu sais aussi que le même comité a offert aux autres associations françaises représentées à une de ses réunions de prendre en charge ce même spectacle: aucune n'a voulu. A qui s'adressent tes reproches, finalement...

Quant à mettre en question de quel droit le comité culturel parle au nom de la population française, c'était se laisser emporter un peu... Je te le pardonne volontiers; mais il faut dire que l'ACFO est très représentative et n'a plus à faire la preuve de son intérêt et son souci constructif vis-à-vis la vie et la culture françaises. Et le fait que le comité culturel a offert la responsabilité du spectacle en question aux autres associations lui vaut le crédit de s'être bien occupée de NOS affaires. Il reste bien sûr à déplorer que les Canadiens français n'aient pas eu la chance d'entendre Claude Gauthier.

Continue à me lire et à m'écrire. Incidemment, je ne suis pas membre du comité culturel de l'ACFO...

REPONSES

Cher Ti-Jos Lemoine,

Je te lis avec beaucoup d'intérêt, mais je pense que tu es une sorte de lâche. Je ne veux pas t'insulter en disant celà. Je réfère seulement à ton pseudonyme. C'est bien facile de faire des grandes déclarations quand on se cache derrière un faux nom.

Aussi, il y a beaucoup de gens comme moi qui ont peur de te répondre parce qu'ils craignent que ce soit quelqu'un de très important qui écrit: un prêtre, une personne qu'on serait gêné de contredire, quelqu'un avec qui on aurait ensuite à avoir des relations d'affaires ou professionnelles, etc... Moi aussi je cache mon identité. Je suis lâche aussi. Mais toi, si tu continue à écrire, dis-nous donc qui tu es.

Anonyme.

Cher Anonyme,

Je ne suis ni un prêtre, ni une personne avec qui tu pourrais avoir à traiter pour d'autres questions non culturelles. Autrement dit, il n'y a pas de crainte à avoir. Je ne suis qu'une personne ordinaire, mais qui veut soulever des questions qui semblent passer inaperçues. C'est pourquoi j'interroge. Je tiens à rester inconnu parce que je pense que mes propos dans cette colonne perdraient de leur valeur si je m'identifiais. Tu sais comment c'est: il y en a qui ne les liraient pas s'ils savaient qu'ils sont de moi, et il y en a d'autres qui seraient d'avis contraire avant même de les lire... Je pense que je perdrais même des amis; car, il faut le dire, je traite mes amis en amis, tandis qu'ici, je m'efforce d'analyser des situations objectivement, sans considération des personnes.

Mon anonymat est donc à conserver à tout prix; autrement je serais forcé d'arrêter d'écrire de peur de faire plus de tort que de bien.

ti-jos lemoine

****

Pour qui, pourquoi travaillons-nous? Comme d'habitude je précise le sens de ma question par des commentaires.

Il me semble que, au point de vue de la vie française de la région, la relève est petite. La génération actuelle de jeunes est peu préparée à vivre la culture française.

Analysez vous-même. Combien de jeunes de moins de vingt ans parlent le français? Combien peuvent converser sur n'importe quel sujet avec aisance? D'un autre côté, combien de jeunes s'expriment plutôt difficilement en français?... et ne le parlent que quand ils y sont absolument obligés par quelque circonstance extérieure, par leurs professeurs, par leurs parents?...

Je souligne ici un fait sur lequel il ne faut pas se payer le luxe de fermer les yeux. Si les jeunes actuels ne seront pas francophones après leurs années de formation à la maison et à l'école, leurs enfants ne le seront pas non plus, et les efforts déployés pour leur assurer une base solide de culture française sont vains.

Il y a donc une étude sérieuse de cette situation à faire. Par qui? Par les premiers que ma colonne fera réfléchir et qui ne seront pas gênés de me citer (même avec mon nom stupide) à une réunion de l'association dont ils sont membres...

Vous serez sans doute d'accord avec moi si je dis que le signe essentiel d'une culture est que les personnes qui la vivent s'y trouvent plus à l'aise qu'ailleurs, s'expriment naturellement selon ses formes, pensent dans cette langue et l'utilisent spontanément.

Or, d'après les sondages que j'ai faits auprès de nombre de professeurs et de principaux, les jeunes dans nos écoles ne sont pas à l'aise avec le français, sauf quelques exceptions dont un bon nombre viennent de l'extérieur de la région. Une large proportion des jeunes des classes françaises et des cours de français du niveau secondaire doivent littérelement être forcés de parler français avant d'oser utiliser cette langue. Les jeunes, en général, ne parlent certainement pas français spontanément. Un professeur bien placé pour me donner des faits m'a dit qu'il y a de ces cas --assez nombreux d'ailleurs-- où l'étudiant traduit des phrases pensées en anglais pour écrire sa composition française.

Dans la génération qui mûrit actuellement, le français n'est pas la langue utilisée spontanément et on ne s'y retrouve pas du tout à l'aise. Alors, je pose la triple question: où en est la culture française?... croyez-vous à l'assimilation?...pour qui, pourquoi travaillons-nous?

Adressez vos commentaires à: Ti-Jos Lemoine, "Le Rempart", a/s Centre d,animation, 2418 Central, Windsor 19.

Bonne et heureuse année!

ti-jos lemoine

SOIREE CANADIENNE

au profit de
LA CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION DE L'ACFO

AU CENTRE CANADIEN FRANCAIS
2418, rue CENTRAL
WINDSOR

en collaboration avec
L'ASSOCIATION SPORTIVE FRANCOPHONE
de WINDSOR et du COMTE D'ESSEX

le samedi 22 janvier, 8 heures

VENEZ VOUS AMUSER!

L'ECOLE FRANCAISE A WINDSOR

La section bilingue à l'école de Commerce est à sa deuxième année d'existence. Quoique l'inscription ne soit pas aussi nombreuse qu'on pourrait le désirer, on peut dire que c'est un bon commencement.

Il y a présentement un total de 68 élèves répartis également en 9e et 10e années. Vu le petit nombre d'élèves, jusqu'ici on ne peut offrir en français que le cours de 5 ans. Trois sujets sont étudiés entièrement en français: l'Histoire, la Géographie et le Français. Les mathématiques s'enseignent dans les deux langues.

Il est important de se rappeler que l'école bilingue de Commerce est la seule école à Windsor où un étudiant pourra obtenir un diplôme bilingue. Ainsi, il se prépare soit pour l'Université en vue de poursuivre une carrière professionnelle(médecin, avocat, dentiste, etc...), soit pour des études collégiales en technologie, ou bien tout simplement il peut entrer dans le monde du travail.

C'est dommage qu'en ce moment il n'y ait environ que 25% des élèves des quatre écoles primaires qui vont à l'école secondaire française. Il est vrai qu'il existe des difficultés pratiques comme la question de transport, l'obligation de s'intégrer à l'école de Commerce, etc.., mais je crois aussi que beaucoup de parents soient sous l'impression que la section bilingue est simplement une section commerciale. Il faut nous débarrasser de cette fausse impression. Les étudiants de la section française suivent le cours académique régulier.

André Comeau,
directeur de la section française.

PÈRE MARCEL - M. DESMARAIS, O.P.

capsules d'optimisme

HUMOUR, CHER HUMOUR!

D'abord, trois croquis.

* * *

Voici le premier.

Ce soir-là, Monsieur arrive du bureau, de bonne humeur, et il lance, sans trop y penser :

— J'en ai appris une bonne aujourd'hui, une phrase comique. La voici : « Un miroir réfléchit sans parler tandis qu'une femme parle sans réfléchir »

Après un moment d'hésitation, Madame répond :

— Moi aussi, j'en sais une phrase comique. La voici : « Le miroir est poli et l'homme ne l'est pas ».

Et les deux pouffent de rire.

* * *

Deuxième croquis :

Monsieur et Madame reviennent ensemble du super-marché, en auto. Ils dépassent une voiture où deux amoureux se trouvent très, très près l'un de l'autre.

Madame soupire :

— Il n'y a pas tant d'années, nous étions comme cela.

Monsieur sourit, puis réplique :

— Moi, je n'ai pas changé, je suis toujours à la même place.

Et les deux pouffent de rire.

* * *

Troisième croquis.

Monsieur :

— Allons ! Ne monte pas sur tes grands chevaux !

Madame :

— Je suis trop petite. Je n'y parviendrais jamais.

Et les deux pouffent de rire.

* * *

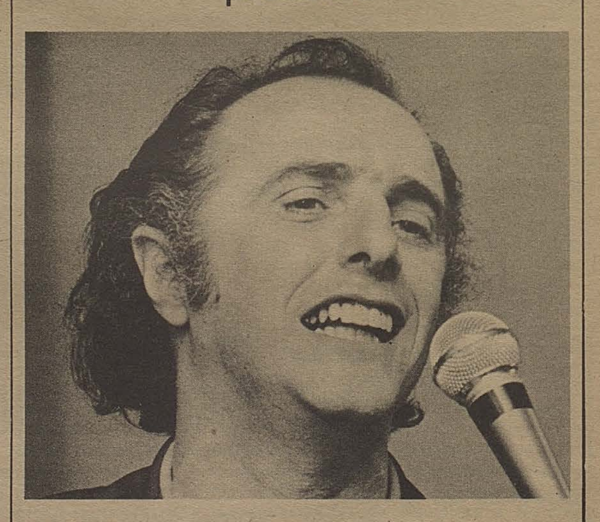
Trois cas où la maladresse et l'irréflexion des conjoints auraient pu déclencher de grosses disputes.

Qu'est-ce qui a sauvé la situation, en chaque cas ? Un brin d'humour, une volonté de ne pas tout prendre au tragique. Ces gens-là ont pour politique qu'il vaut mieux rire de certaines égratignures plutôt que d'en pleurer.

Je reconnais qu'on n'a pas toujours la présence d'esprit pour répondre du tac au tac et de façon amusante. Mais tout le monde peut s'entraîner à ne pas être esclave de sa susceptibilité, tout le monde peut ne pas crier au meurtre à la moindre blessure d'amour-propre.

Développez votre sens de l'humour. Prenez à la blague certaines remarques désobligeantes. Vous éviterez ainsi bien des querelles, et votre foyer ne s'en portera que mieux.

C B E F
de la
SOCIETE RADIO-CANADA
présente



GILLES VIGNEAULT

AUDITORIUM CLEARY — VENDREDI, le 11 février
20 h 30
Pour obtenir des billets gratuits, prière de vous présenter au poste CBEF, 267, rue Pélissier, Windsor.

REUNION ANNUELLE DES ACTIONNAIRES
du CLUB ALOUETTE
AU CENTRE CANADIAN
le 8 janvier à 8 h.p.m.

CAMPAGNE ANTI-ASSIMILATION L'ACFO FAIT APPEL A LA POPULATION

Pour la première fois depuis quelques années, l'Association Canadienne-française de l'Ontario s'adresse à la population pour lui demander d'aider à financer ses projets.

Le gouvernement fédéral lui octroie des subventions importantes. Mais l'ACFO maintient huit Centres d'animation par toute la province avec animateurs et secrétaires au service de toutes les associations françaises. De plus, elle continue à dialoguer avec le gouvernement provincial pour que les Franco-ontariens puissent jouir d'un système scolaire qui réponde à tous leurs besoins. Elle devait donc se tenir dans les limites d'un budget très serré.

Puis éclata la crise de Sturgeon Falls: on refusait à 1200 étudiants francophones une école bien à eux. Jugeant que le progrès de tout le système scolaire des Franco-ontariens était en jeu, l'ACFO dut se lancer dans la lutte.

Le gouvernement nomma la Commission Symons pour faire enquête. Il fallait donc sensibiliser tous les Francophones de la province pour que cette Commission soit bien saisie de nos besoins. Les fonds ne suffisaient plus.

"Nous nous sommes rendus compte que malgré la reconnaissance des gouvernements, la bonne volonté des anglophones ne nous est pas tout à fait acquise. Il faut poser de nouveaux gestes pour assurer que les jeunes Franco-ontariens ne soient pas assimilés", ont déclaré les dirigeants provinciaux.

On lança donc "Opération Anti-assimilation" pour prélever $100.000 dans la province. Sachant que les gouvernements nous remettent des sommes considérables, les dirigeants se disent confiants que la population est prête à contribuer aussi à son propre progrès.

La campagne sera mise en voie dans la région le 22 janvier.

"Nous invitons tous les gens à venir lancer cette campagne en s'amusant à une soirée canadienne", ont déclaré MM. Jean-Marc Larocque et Jean Mongenais, co-présidents du comité de souscription du conseil régional du sud-ouest de l'ACFO

L'Association sportive francophone de Windsor et du comté d'Essex a gracieusement accepté de collaborer à l'organisation de cette soirée qui aura lieu au Centre Canadien-français. Les profits seront versés à la campagne de souscription.

Aussitôt après, nous ont indiqué MM. Larocque et Mongenais, on enverra des lettres à tous les francophones, à toutes les associations et à tous les commerces qui emploient ou qui font affaire avec les Francophones.

"Nous sommes confiants d'atteindre notre objectif de $10.000 dans la région" ont-ils ajouté, "car la plus grande partie du montant soulevé bénéficiera directement à la région et c'est la première souscription depuis plusieurs années".

La campagne durera un mois. On peut envoyer dès maintenant sa contribution à l'ACFO-Sud-ouest, 2418 Central, Windsor.

SEMAINE FRANCAISE

Pour ceux qui ne le savent pas, du 11 au 19 février 1972 nous aurons dans la région une SEMAINE FRANCAISE. Nous espérons que nous pourrons intéresser la majorité des Canadiens-français par l'une ou l'autre des activités organisées durant cette semaine-là. Nous espérons aussi que nous pourrons sensibiliser la population au fait français. Il est temps que nous pensions à l'unité et la coopération de façon à être fort dans la région. Il y aura toutes sortes d'activités, des sports aux arts, donc il n'y a aucune raison de ne pas vous y voir à l'une ou l'autre. Dès le milieu de janvier, nous terminerons le programme et nous vous tiendrons au courant de ce qu'il s'y passera. Tâchez au moins de participer à l'une ou l'autre des activités de la semaine.

Daniel Boutet,
Président
Comité culturel.

LA SCENE LOCALE ...

GRANDE POINTE

Nos félicitations à Rosaire Lozon, fils de M. et Mme Ovilla Lozon, et Diane Cook, fille de M. et Mme Roy Cook, à l'occasion de leur mariage qui aura lieu le 8 janvier dans cette paroisse. Nos félicitations également à Dale Emery, fils de M. et Mme Odillas Emery et Betty McKnight, de la paroisse Blessed Sacrament.

M. et Mme Henry Casier viennent de fêter leur anniversaire d'or. Ils furent honorés par leurs enfants, Mme Gérard Kestelyn de Paincourt, Mme Oscar Van Roboys de Thamesville, Mme William Hembree de Dover Centre et leur fils, Romain Casier de Chatham.

Nous souhaitons prompt retour à la santé à Mme Raymond Cartier ainsi qu'à Mme Ernest Demers et M. Georges Gagnon qui viennent de passer quelques jours à l'hôpital.

Nos sympathies à Mme Raymond Maillet pour la mort de son frère, M. Urbain Caron.

Jean Cartier, fils de M. et Mme Jacob Cartier, est arrivé pour passer les fêtes avec sa famille. Jean est maintenant membre des Forces Canadiennes et fait son service à St. Jean, Québec.

BELLE RIVIERE

Nous sommes heureux de revoir le Père Ros qui est revenu d'un voyage en Europe où il visitait sa famille. Pendant son séjour, son père, qui était malade depuis longtemps, est décédé. Nous offrons nos sincères sympathies au Père Ros.

La famille de M. et Mme R. Drouillard s'est réunie récemment à ~~Belle-Rivière pour la fête~~ de Ronald Drouillard de Tilbury.

Une soirée récréative paroissiale a eu lieu en la salle communautaire. Tout le monde s'est bien amusé.

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises de Belle-Rivière organisa une fête de Noël chez M. et Mme R. Drouillard. Après s'être bien amusés à divers jeux, un délicieux souper aux boulettes et viande fut servi à ces dames ainsi qu'à leurs maris qui les accompagnaient.

Mme Catherine Drouillard et sa soeur, Mme Minnie Forget, sont allées se promener à Komloop, B.C., à l'occasion de la prise de retraite du fils à cette dernière qui était officier dans l'armée. Au cours de la fête, Mme Forget est tombée et s'est cassée la hanche. Les deux soeurs furent obligées de prolonger leur visite d'un mois. Mme Forget se repose en ce moment chez son fils à Windsor. Prompt rétablissement, Mme Forget.

M. et Mme René Bisnaire se sont rendus à Ottawa le mois dernier afin d'assister aux funérailles de M. Perrault, père de Mme Bisnaire. M. Perrault, âgé de 84 ans, laisse dans le deuil son épouse et huit enfants.

Rivière-aux-Canards

Les Dames de Ste Anne ont eu leur souper annuel le mois dernier dans la salle d'assemblée au sous-sol de l'église. Deux points importants ont figuré dans les " affaires" de la soirée. Elles se réjouirent d'une année financièrement fructueuse en reportant un profit net de presque $ 2000.00 lors de leur bazar d'automne. Ceci leur permet de voir aux nécessités de l'église, particulièrement en ce qui touche le sanctuaire et les habits. Le conseil administratif pour l'année 1972 a été élu. Présidente: Mme Margaret Rousseau; vice-présidentes: Mmes Rémi Bénéteau, Léo Bézaire et Edward Beaudoin; secrétaire: Mme Ernest T. Bénéteau et trésorière Mme Hector Rocheleau. La veillée se termina par l'échange traditionnel de cadeaux.

Sincères sympathies à Mme Norman Bénéteau pour la mort de sa soeur, Mme Mabel Réaume; à M. André Comeau pour la mort de son père, M. Louis Philippe Comeau; à MM Henri, Laurent et Maurice Deschamps pour la mort de leur père, M. Jules Deschamps.

TILBURY

Le local No 309 de l'Union des cultivateurs nationale a donné une soirée sociale pour ses membres et le public dernièrement. Au-delà de 350 personnes se sont rendues aux souper et danse qui se déroulaient en la salle des Chevaliers de Colomb, à Tilbury. Parmi les personnes distinguées venant de l'extérieur, nous avons remarqué M. et Mme Jérémie Beaulne de Windsor, M. et Mme Ronald Pinsonneault, M. et Mme Rosaire Sterling ainsi que M. et Mme Gérard Béchard de Paincourt. Ce fut un grand succès pour les organisateurs.

M. et Mme Bernard Donais passent quelques jours à London chez leur fils Alex et sa famille.

Les clubs d'étoiles du "Minor Hockey" de Técumseh ont rendu visite à ceux de Tilbury, dimanche le 12 décembre. Tous les groupes ont fait bonne figure en apparence et en qualité. Les specateurs étaient enthousiasmés. Tilbury rendra visite à Técumseh à une date rapprochée pour une autre journée de ce genre. Voici le résultat de ces parties:

Midgets Tilbury 3 :umseh 2
Bontams Tilbury 2 - Técumseh 0
Pee Wees Tilb. 2 - Técumseh 7
Squirts Tilbury 6 - Técumseh 0
Atoms Tilbury 1 - Técumseh 3

En mi-décembre, les membres et leurs maris ont bien joui d'une soirée sociale où ils ont dansé, joué aux cartes, participé à divers jeux sous la direction de Mme Jean Mongenais et pris un délicieux goûter. On a profité de l'occasion pour remettre des petits cadeaux à l'aumônier, Mgr Jean Noël, et à la présidente sortant de charge, Mme Paul Simard.

Le lendemain après-midi, on recevait une cinquantaine de jeunes auxquels on a servi de la crème glacée pendant qu'ils visionnaient un excellent film de Noël, grâce à la collaboration de la Chasse-Galerie. Puis Père Noël est arrivé pour parler à chacun et lui remettre des friandises. On entendit plusieurs promesses de bonne conduite jusqu'à Noël.

WINDSOR

La F.F.C.F., section Jeanne-Mance, vous arrive avec un panier plein de nouvelles.

Premièrement, une grande partie de cartes dans la salle de l'Immaculée Conception, au mois de novembre, qui remporta un grand succès; tout le monde s'est fait un plaisir de jouer aux cinq cent Euchre et banco. Une assistance de 40 tables était présente. De beaux prix ont été gagnés et un délicieux goûter fut servi.

Deuxièmement, la soirée de Noël, le 6 décembre, à St. Thomas Apôtre, qui débuta à 6h30 avec une messe célébrée par notre Rev. Aumonier, le Père Bélanger. Après la messe, tout le monde s'est retrouvé dans la salle où un délicieux souper les attendait; nous avions avec nous notre aumonier et le Père Winter de St. Thomas Apôtre. Une cinquantaine de personnes étaient présentes. Au cours de la soirée, il y eut du chant, de la musique suivis par la partie de cartes; un tirage fut fait d'une bouteille de vin et d'une belle boîte de biscuits; les prix ont été gagnés par Mme Léo Dupuis et Mme Rachel Trudelle. N'oublions pas non plus que la section a offert un petit cadeau à leur Présidente.

Troisièmement, un dîner fut servi le 9 décembre, en la salle Immaculée Conception pour les personnes d'âge d'or. Une cinquantaine de personnes y assistaient ainsi que les trois aumôniers de la paroisse, Père Charbonneau, Père Bélanger et Père Prince. Des prix d'entrée furent tirés et les gagnants de bouteille de vin furent M. Edward Prince, Mr Demarce, Mme Renaud, M. Joseph Lefebvre, et les gâteaux de Noël par Mme Boudreau, Mme Chartrand, M. Mc Donald, M. Larocque.

La section a d'autres buts pour l'avenir. Nous souhaitons à tous nos membres, nos amis et nos malades une bonne et heureuse année, et que Dieu vous protège.

SECTION ST JEROME

La section St. Jérôme de la Fédération des Femmes Canadiennes-françaises a bien marqué les fêtes.



LA SCENE LOCALE ...

ST. JOACHIM

Le club "Sportsmen" a été réorganisé dernièrement et le nouvel exécutif - président, M. Robert Branquet; trésorier, Roméo Beaulieu; secrétaire, Adrien Sylvestre - a été encouragé par le succès de leur première entreprise, un bingo de dindes. L'argent sera disponible pour des projets qui aideront les jeunes de la paroisse. Un groupe qui mérite notre encouragement.

Plusieurs personnes sont arrivées pour les vacances de Noël:

d'Ottawa, Mlles Rose-Marie Sylvestre, Carmelle et Hélène Sylvestre, ainsi que Paul et Léo Belisle;

de l'Université de London, Diane Adam;

de l'Université de Windsor, Yvette Quenneville et Jacqueline Sylvestre;

de Toronto, Jimmy Sylvestre. De joyeuses réunions de famille s'annoncent!

M. et Mme Elie Sylvestre ainsi que leurs enfants passeront les fêtes en Floride.

M. Mme Wilfrid Leal et famille se dirigent vers Hawkesbury afin de passer une semaine chez la parenté de Mme Leal.

Pointe-aux-Roches

Près de 100 dames se réunirent au sous-sol de l'église, le 25 novembre, jeudi après-midi, pour le thé-dessert annuel des dames de Ste Anne. On se réjouit aux cartes, remporta plusieurs prix de porte, dégusta des pâtisseries délicieuses confectionnées par ces dames qui, aussi, offrirent une vente d'autres pâtisseries.

Le comité récréatif de la municipalité de Tilbury nord se chargea d'une soirée sociale le 3 décembre au Club Sportsmen. Ceci aida à défrayer le coût du banquet qui eut lieu en octobre, pour tous les joueurs de baseball et leurs parents et invités qui se comptaient au nombre de 300 personnes à peu près. Bon succès!

Le 10 décembre, les sociétaires de la Caisse populaire de Pointe-aux-Roches ont tenu leur assemblée annuelle suivie d'une soirée récréative au Club Sportsmen. Plus de 200 membres et amis y étaient présents, ce qui démontra l'intérêt des membres et le bon fonctionnement de cette "caisse millionnaire". On remarqua des membres des autres caisses environnantes, c'est à dire de Belle-Rivière, Técumseh, Windsor et Paincourt.

Les membres de la Fédération des femmes Canadiennes-françaises de Pointe-aux-Roches se rendirent à l'église pour la dernière réunion de l'année, mercredi le 15 décembre. Ce fut une assemblée très intéressante qui débuta par une messe offerte pour le repos de l'âme d'une de nos membres fidèle, Mme Marie Desmarais, et pour celui de son mari, Emile Desmarais, qui décédait seulement trois mois après.

Le Père Rivard, aumônier de la FFCF, présenta les bourses aux finissants de la 12e année de l'année dernière; ceux-ci étaient: Gaetan Levesque, Marielle Bouillon et Claire Thérèse Baillargeon. Une bourse un peu moins considérable fut présentée aux finissantes de 10e année: Mlles Yvette Gagnier, Joanne Sylvestre, Yvette Desmarais et Annette Rondot. Ces élèves gagnantes devaient avoir suivi le cours de français spécial jusqu'à la 12e année et la 10e année. En plus, ils étaient enfants des dames de la FFCF qui avaient assisté à trois réunions ou plus pendant l'année. On procéda aux élections de nouvelles officières qui ont lieu tous les deux ans. Présidente: Mme Ursule Leboeuf, 1ère vice-présidente: Mme Rita Plourde, 2e vice-présidente: Mme Elmire Rondot, secrétaire: Mme Mae Caron, trésorière: Mme Mae Chevalier. Conseillères: Mmes Jeanne Lefrançois, Isabelle Baillargeon, Mary Parent, Yvette Bondy, Bernadette Grenier et Rita Dupuis. Nous espérons que ce nouveau comité sera aussi actif et dévoué que l'ont été les membres du comité exécutif sortant de charge. Les membres et leurs époux se réjouirent à une partie de la FFCF, vin-fromage, samedi le 18 décembre. Tous s'amusèrent aux cartes, en chantant, en exécutant plusieurs jeux et en se régalant d'un délicieux goûter à la fin de la veillée, comme dans le bon vieux temps.

Le Rev. Bruno Charbonneau de Cap Noir, Québec, vint nous entretenir par sa prédication très éclairante à une célébration pénitentielle. Cette préparation à la confession fut très appréciée par la foule qui se présenta aux six représentants de Jésus, pour l'aveu des fautes et l'assurance du pardon de Dieu par l'absolution.

Un grand merci à certains membres de l'ACFO qui firent parvenir le film: "Le martien du Père Noël", dimanche le 19. La centaine de petits bambins présents en a joui énormément.

Je profite de cette occasion pour vous souhaiter à tous paix, joie, bonheur, santé pendant toute l'année 1972!

PAINCOURT

L'année 1071 vient d'expirer pour faire place au nouveau-né, 1972. Nous ne pouvons que réparer le temps perdu en 1971 car il ne reviendra jamais. Il faut recommencer nos bonnes résolutions encore une fois pour vivre pleinement la nouvelle année... Alors, bonne et sainte année, et le paradis à la fin de vos jours!

Félicitations aux responsables du beau bulletin paroissial de Noël. Un vrai bijou!

Les parents et amis venaient de partout pour célébrer ensemble la grande fête de Noël. Les étudiants éloignés de chez eux se réjouissaient d'être dans leur famille.

La Congrégation des Dames de Ste Anne organisait une partie au cours de laquelle les membres s'échangèrent des surprises de Noël. Les heureuses gagnantes des prix de cartes furent Mmes Paul-E-Raymond, Beverly St Pierre, Raoul Bélanger, Edna Gagner et autres.

Les placiers de la paroisse se réunissaient également au sous-sol de l'église avec leurs amis. Ils étaient heureux d'avoir parmi eux des représentants des placiers de Grande Pointe. M. Armand Béchard mérite nos applaudissements comme nouveau président du Club des Placiers.

Afin de faire leur contribution à répandre un peu de joie et de bonheur à l'occasion de Noël, les élèves de l'école secondaire se rendaient à l'hôpital de Cedar Spring avec leur professeur, M. Emery, pour donner un concert de chants en anglais et français aux patients de cet hôpital.

Pour terminer l'année 1971, les élèves de la 11e et 12e années de l'école secondaire de Paincourt ont préparé un délicieux repas en l'honneur des professeurs de l'école. Il paraît qu'ils ont vraiment fait valoir leur expertise dans l'art culinaire.

Les élèves de 8e année des écoles de Paincourt et Grande Pointe étaient les invités des élèves de l'école secondaire pour une partie de patinage à l'arène de Dresden. De retour à l'école, les patineurs ont joui d'un léger repas au poulet suivi d'une danse. Cette soirée était organisée par le corps de cadet sous la direction de M. S. Bénéteau et M. E. Chauvin.

Bienvenue dans le village de Paincourt à la famille Lafrenière qui habite présentement chez M. W. Trudell. M. Lafrenière est représentant de la Cie Westinghouse.

La famille Jacques Rivest résidera dorénavant sur le chemin de la Rivière dans Dover.

Bienvenue à M. et Mme Butch Bechand qui habitent aussi dans un appartement au village.

M. et Mme Ernest Chauvin nous quittent pour élire domicile à Chatham.

Nous sommes heureux de revoir parmi nous notre bon curé, le Père Charron, qui a fait un assez long séjour à l'hôpital. Nous lui souhaitons bonne santé ainsi qu'aux autres paroissiens qui sont revenus dans leur famille, M. Alphy Boler, Mme Gérard Couture, Mme Lester Lazon, Mme Luc Levesque, M. Marc Chauvin.

M. Paul Roy nous revient d'un voyage d'affaire à Londres et à Paris.

M. et Mme Maurice St. Amand sont fiers de nous annoncer l'arrivée d'un beau garçon qu'ils prénommeront François. Un vrai cadeau de Noël pour le petit Jean Pierre et sa petite soeur.

M. et Mme Michel Caron (née Annette Laprise) sont les heureux parents de leur premier-né, une petite fille qui porte le nom de Marie Cahntal Rose.

Félicitations à ces nouveaux parents.

Mlle Clara St. Jean, fille de M. et Mme Henri St. Jean, devenait l'épouse de M. Donald Carpenter, fils de M. et Mme F. Carpenter, de Chatham.

Voeux de bonheur aux nouveaux mariés!

Les jeunes filles qui font partie du club 4-H passaient une journée intéressante à Tecumseh High School de Chatham récemment où elles présentaient une saynète intitulée "First Aid in the Home". Mlle Yvette Couture, "journaliste de presse" pour le groupe, donnait une courte causerie au poste C.F.C.O. en français ainsi qu'en angalis. Elle se méritait des félicitations de la part de H. Smith pour son habileté de s'exprimer si bien dans les deux langues du pays.

VIRGULE

22 mai 1924 ..... ce jour-là, la famille AZNAVOURIAN qui comprend déjà : papa MISHA, maman KEDAR et leur fille AIDA, se grossit d'une nouvelle unité : CHARLES AZNAVOUR. D'origine arménienne, les AZNAVOURIANS habitent t Paris (France) depuis quelques années. MISHA, le père un ancien baryton anime un restaurant rue de la Huchette dans le quartier latin. Les clients sont souvent des réfugiés d'Europe centrale, on chante des airs du pays et le jeune CHARLES c onquis par le charme de la musique décide de devenir un artiste. Il débute à l'âge de 3 ans en récitant des poèmes orientaux à l'occasion d'une soirée arménienne. A l'âge de 9 ans sa famille l'inscrit à L'Ecole du Spectacle, et il est engagé dans la troupe de " Prior et ses cigalons ". Il obtient un vif succès en imitant MILTON, CHEVALIER, et CHARLOT. Puis on le voit petit figurant au théatre de l'Odéon, au théatre de la Madeleine dans les pièces nécessitant un rôle d'enfant. Le jeune CHARLES AZNAVOURIAN s'inscrit à l'Ecole de T.S.F. sèche vite les cours pour travailler la Comédie avec JEAN TISSIER ou bien encore se faufiler dans les promenoirs des grans Music Hall de l'époque pour aller voir et écouter les CHEVALIERS, GEORGIUS, JOSEPHINE BAKER ..... La guerre arrive et les temps sont très durs pour les AZNAVOURIANS. CHARLES étudie toujours la comédie au " Centre de Jeunesse du Spectacle " aux côtés de JULIETTE GRECO et de PAUL-EMILE DEIBER.

1942 ......JULIEN vient de fonder " L'Ecole du Music Hall "CHARLES AZNAVOUR s'y précipite ....Il y a déjà là, JACQUELINE FRANCOIS DARRY COWL et....PIERRE ROCHE. CHARLES AZNAVOUR soumet ses premiers textes au jeune compositeur PIERRE ROCHE. Leur association débute et l'éditeur RAOUL BRETON qui a déjà dans son "écurie" MIREILLE, JEAN NOHAIN et TRENET, les prend en exclusivité. Le Monde du Spectacle les adopte, on chante vite leurs chansons, mais les engagements sont rares pour eux. Leur rythme et la " voix de CHARLES surprennent.

1945 .... EDITH PIAF les encourage et les programme dans un de ses spectacles de l'Etoile puis les propose.....en Amérique. Voici ROCHE et AZNAVOUR au Café Society de New York, au Latin Quarter puis c'est le triomphe au Canada: 52 semaines consécutives au "Faisan Doré " de Montréal.

1950 ....CHARLES AZNAVOUR revient en "vacances" à Paris car à l'époque son intention est de retourner à Montréal retrouver ROCHE qui s'y est marié. Entre deux chansons qu'il propose à PIAF celle-ci lui donne le conseil de tenter sa chance seul à Paris. Il adapte "JESABEL" pour PIAF, c'est un succès. Il écrit " Je hais les Dimanches " avec " FLORENCE VERAN pour JULIETTE GRECO. C'est encore un succès. Les vedettes de l'époque veulent des textes d'AZNAVOUR mais CHARLES veut chanter lui-même ses Chansons.

1954 .... CHARLES AZNAVOUR a maintenant plus de trente chansons à succès à son actif. Il décroche enfin le contrat: 3 semaines à l'Alhambra de Paris, Les gens de métier comprennent qu'il va falloir compter maintenant avec AZNAVOUR. La même année les portes de l'Olympia s'ouvrent à leur tour.

1956 ....AZNAVOUR enrégistre, il écrit, chante et danse: "Sa Jeunesse" parce que "; " Au creux de mon épaule", "Sur ma vie", "Après l'amour " etc ....C'est maintenant une vedette.

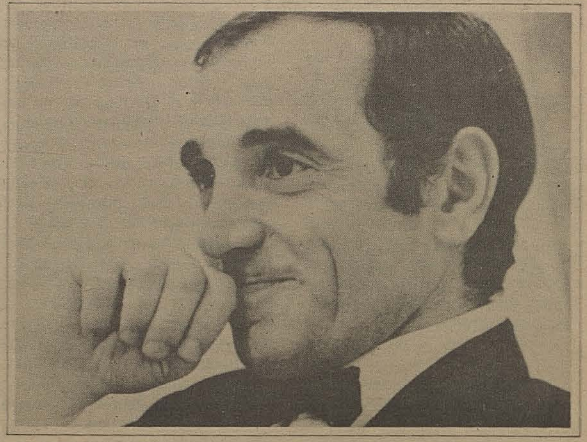
1957 .... Il tourne 2 films en vedette, "Paris Music Hall " et "La tête contre les murs " ..Sa carrière de Grande vedette s'affirme de plus en plus chaque année.

1963 ....CHARLES AZNAVOUR présente un récital au Carnegie Hall de New York.

1964 ....Après la Turquie, la Grèce, l'Afrique noire, il part à la conquête de l'URSS. Il vient de vendre plus d'un million de disques de "LA MAMMA " enrégistrée en 4 langues. Il se rend en Arménie soviétique et il a la joie d'embrasser sa " MAMMA" sa grand'mère qu'il n'avait jamais vue et qui vit alors dans un petit village des environs d'Erivan.

1965 ....CHARLES AZNAVOUR présente son " One man show" de 30 chansons, accompagné par le grand orchestre de PAUL MAURIAT à l'Olympia de Paris. La même année on le voit au Canada, aux Antilles françaises, au Maroc en Amérique du Sud.
La poésie d'AZNAVOUR n'est pas littéraire, elle est située sur un autre plan, elle est la conjonction des mots de tous les jours, d'images fortes et vraies, d'une musique qui semble être leur prolongement naturel, d'une voix rauque, déchirante et d'un rythme fiévreux. Bien que peu de gens connaissent vraiment CHARLES AZNAVOUR, c'est

CHARLES AZNAVOUR



un être simple qui a beaucoup souffert, lutté aussi et qui a mérité sa réussite, AZNAVOUR c'est aussi un inquiet, qui a besoin qu'on l'aime. Son métier est son univers. C'est par lui qu'il a cessé d'être " le petit homme " qui n'existait pour personne, c'est peut-être par lui seul qu'il n'a jamais été trahi !
Lorsqu'il ne donne pas de résital en France ou à l'étranger; CHARLES AZNAVOUR se réfugie dans sa maison de Monfort-L'Amaury près de Versailles : " cette maison, dit-il, je l'ai achetée, avant ma réussite, cçétait une simple grange. Petit à petit, je l'ai agrandie, transformée, meublée, habillée. Ce n'est pas terminé : UNE MAISON QUI S'ARRETE, C'EST UNE RETRAITE. CELA NE M'INTERESSE PAS !
CHARLES AZNAVOUR enrégistre sur étiquette BARCLAY.

POINT

Le mois prochain ....la chanteuse NICOLETTA.

EXTRAITS DU JOURNAL

LE DROIT

L'avenir économique des Franco-Ontariens

Fondée pour assurer d'abord et avant tout la survie culturelle des francophones, l'Association canadienne - française de l'Ontario a fait tant et si bien que le Franco-Ontarien respire maintenant sans crainte. Bien sûr, on trouve encore quelques poches de résistance chez des anglophones peu évolués, mais règle générale, le Franco-Ontarien est maintenant assuré de pouvoir s'instruire dans sa langue, dans des écoles où il est vraiment chez lui.

Ce point gagné, il faut maintenant assurer au Franco-Ontarien la place à laquelle il a droit dans le domaine économique. Pour y arriver, l'ACFO projette une enquête qui, sur le plan économique, fera ce que l'enquête St-Denis a fait au point de vue culturel. Il faut féliciter vivement l'ACFO de cette nouvelle initiative.

Longtemps persécuté, le Franco-Ontarien demeure souvent trop peu sûr de lui-même. S'il était possible de lui démontrer par une enquête qu'il n'est pas aussi démuni qu'il le croit, on lui rendrait grand service. L'enquête devrait également lui démontrer ses véritables faiblesses et les lui présenter, non pas comme des motifs de découragement mais plutôt comme des défis à relever.

Pour relever ces défis, l'ACFO songe à divers moyens, notamment à l'action coopérative qui ailleurs, au Québec en particulier, a donné de très heureux résultats. La Coopérative fédérée du Québec, par exemple, est aujourd'hui l'une des forces économiques d'importance dans la Belle province.

L'enquête économique de l'ACFO n'est encore qu'à l'état d'ébauche. Il faut souhaiter que tous ceux dont l'ACFO sollicitera la collaboration répondront avec enthousiasme. Au premier chef, le gouvernement provincial devrait donner un coup de pouce à cette enquête. Il a tout à gagner à ce faire car si, collectivement, les francophones de la province sont un jour plus riches que présentement, c'est la province entière qui y gagnera.

On parle de solliciter la collaboration de l'Université d'Ottawa. Là encore, l'idée est excellente. Pour l'institution, participer à l'enquête serait même un devoir dont elle tirera elle-même profit si elle s'en acquitte. Des étudiants en sciences économiques qui effectueraient cette enquête ou qui y participeraient en bénéficieraient personnellement et rendraient un précieux service à la collectivité.

Puisqu'il est ici fait mention des étudiants, on notera avec plaisir la décision de l'ACFO de réserver désormais ses bourses d'études aux étudiants en sciences économiques ou en administration. De l'excellence des administrateurs dépend le succès des entreprises. On le comprend à l'ACFO et il reste maintenant à souhaiter que la jeunesse franco-ontarienne le comprenne de son côté. Autant qu'à la jeunesse de langue anglaise, il lui appartient de faire l'Ontario de demain et d'y occuper des postes de commande. Ce serait du défaitisme de croire que la tradition la condamne à des rôles de porteurs d'eau. L'un des empires financiers les plus importants au Canada, la "Power Corporation", est l'oeuvre d'un Franco-Ontarien, M. Paul Demarais. Il en va de même des entreprises Campeau fort bien connues à Ottawa.

Marcel GINGRAS

AVIS A NOS COLLABORATEURS:

ASSUREZ-VOUS DE POSTER VOS ARTICLES ET NOUVELLES AVANT LE 20!

Structures permettant une décentralisation complète

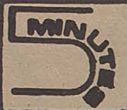
OTTAWA (D.L.) — La direction de l'ACFO veut faire un tournan du prochain congrès général de l'organisme : une nouvelle devise, "Nous sommes, nous serons", et une nouvelle constitution seront offertes aux délégués qui se réuniront à Ottawa les 7, 8 et 9 avril.

Au dire du vice-président provincial de l'ACFO, M. Lucien Bradet, la devise que propose l'exécutif (elle remplacera "Garde le dépôt", la devise de l'ACFO depuis sa fondation) de même que le projet de constitution viendront symboliser l'orientation nouvelle que veut se donner le mouvement.

D'une part, les structures proposées devraient permettre une décentralisation plus complète des services aux organismes francophones de toute la province, tout en conservant la souplesse nécessaire pour répondre à tous les besoins.

Placé sous le thème même de "Nous sommes, nous serons", le congrès cherchera d'autre part à préciser comment se réalisera cette survivance des Franco-Ontariens. Les questions économiques et les questions culturelles retiendront donc l'attention des délégués.

Les congressistes seront sans doute aussi appelés à se pencher sur les recommandations de la Commission ministérielle Symons sur l'enseignement secondaire de langue française, dont le rapport aura été remis, à cette date, au ministre de l'Education.



au fond des choses

J'ai peur...

La peur:

- Aliment indigeste de l'esprit. . .
- Sentiment qui hante tout le monde, surgissant n'importe où et à toute heure du jour. . .
- On se doit de maitriser cette angoisse morale



La peur de quoi?

De la nuit

Pourquoi?

Parce qu'elle nous laisse seul avec nous-même?
"Ça se peut. . .

De la vie

Pourquoi?

Pour ce qu'elle nous donne?
Ou pour ce qu'elle nous empêche d'avoir?
"Ah si j'avais des sous". . .

Parce qu'elle nous laisse ignorant du lendemain?

De la mort

Pourquoi?

Manque de foi?. . . peut-être!
Ou bien parce qu'elle nous arrache à notre petite vie plus ou moins bien vécue?

Produit par le Comité d'Information chrétienne

nouveau bureau

du SECRETARIAT PROVINCIAL et LE MINISTERE de la CITOYENNETE

De la part du Ministre John Yaremko, nous voulons annoncer que le département du Secrétariat Provincial et le Ministère de la Citoyenneté au gouvernement d'Ontario ont ouvert un bureau au no 717, rue Ouellette, Windsor, en septembre 1971. Les heures de bureau sont de 8h30 à 4h45.

La direction de la Citoyenneté est responsable de la réception et de l'assimilation des immigrants. Elle est chargée des programmes qui encouragent la communication réciproque entre les divers groupes culturels à Windsor et aux environs. Le département a un service de réception à l'aéroport international de Toronto. On y donne aux immigrants des brochures en sept langues et d'autres informations pratiques. De plus, le département a des pamphlets en 13 langues pour informer les immigrants des services gouvernementaux.

Des seminars d'orientation se donnent dans chaque localité et on offre des classes pour enseigner l'anglais aux nouveaux-venus. Partout en Ontario, un journal, le "Newcomer News" (en anglais gradué) est distribué dans ces classes.

La direction de la Citoyenneté aide à préserver l'héritage culturel des groupes immigrants. Elle encourage la communication entre tous ces groupes, et entre le gouvernement et les groupes communautaires.

En octobre 197o, le gouvernement d'Ontario a formé une nouvelle direction- celle du Développement communautaire. Le but du service serait d'encourager et d'aider les individus et les groupes à reconnaître les problèmes de leurs propres communautés, à choisir un mode d'action, et à commencer `a régler leurs problèmes directement ou bien en communiquant avec les agences du gouvernement.

Pour aider les citoyens à participer d'avantage aux affaires de leur communauté, le département a établi un programme d'aide financière pour venir en aide aux nouveaux groupes. D'ailleurs, le département peut fournir de l'aide technique et matérielle d'un autre genre; par exemple, en imprimant quelque chose pour un groupe, ou en fournissant des exemplaires des divers documents imprimés ou bien du matériel audio-visuel.

Le personnel de la succursale à Windsor se compose de M. Milan S. Meleg pour la Citoyenneté et de M. Ross Thorpe pour le Développement communautaire.

Selon la Section 114 due Secondary Schools and Boards of Education Act:

THE WINDSOR BOARD OF EDUCATION

convoque une assemblée publique des

CONTRIBUABLES FRANCOPHONES DE WINDSOR

L'assemblée a pour but l'élection de 4 membres à un comité consultatif.

Ce comité, qui comprendra 3 commissaires élus et 4 contribuables francophones, va continuer à examiner la possibilité d'établir l'enseignement en langue française des matières de l'école secondaire.

DATE: LE MERCREDI, 19 JANVIER, 1972
HEURE: 8 HEURES DU SOIR
LIEU: WALKERVILLE COLLEGIATE INSTITUTE
2100 rue Richmond, Windsor

G.H. Hawkins,
Président.

C.R. MacLeod,
Directeur.

LE REMPART

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

NOUS INVITONS TOUS NOS LECTEURS ET LEURS AMIS A APPUYER L'ORGANISATION DE VOTRE JOURNAL.

ABONNEZ-VOUS, OU RENOUVELLEZ VOTRE ABONNEMENT DES MAINTENANT.

LE SUCCES DU JOURNAL LE REMPART DEPEND DE VOTRE CONTRIBUTION.

RETOURNEZ VOTRE FORMULAIRE ET VOTRE PAIEMENT A L'ADRESSE SUIVANTE:

LE CENTRE D'ANIMATION,
JOURNAL LE REMPART
2418 CENTRAL
WINDSOR 19
ONTARIO.

CI-INCLUS VOUS TROUVEREZ LA SOMME DE TROIS DOLLARS ($3.00) POUR UN ABONNEMENT AU JOURNAL LE REMPART DE JANVIER A DECEMBRE 1972.

NOM ______________________

ADRESSE ______________________

____

CI-INCLUS VOUS TROUVEREZ LA SOMME DE TROIS DOLLARS ($3.00) POUR UN ABONNEMENT AU JOURNAL LE REMPART DE JANVIER A DECEMBRE 1972.

NOM ______________________

ADRESSE ______________________

____

Le Mot Mystère

Un mot de 7 lettres indiquant " un pays".

E	L	N	M	G	A	M	B	I	E	S	R	E	P	L
Y	L	A	G	E	N	E	S	I	E	D	E	U	S	E
B	E	T	P	E	I	B	R	A	R	N	I	R	E	A
I	T	S	N	E	D	G	R	B	I	L	T	C	S	R
L	C	I	A	D	N	A	G	U	O	U	A	I	A	S
O	H	K	E	O	U	B	G	C	N	N	E	N	N	I
C	A	A	H	E	R	O	X	I	A	E	L	S	D	S
A	D	P	C	E	U	N	S	D	E	R	I	E	O	E
N	C	F	I	R	B	I	A	S	E	K	B	M	R	I
O	H	R	R	O	E	R	S	L	K	D	A	I	R	N
M	Y	A	T	C	E	I	E	I	B	L	N	M	E	A
S	P	N	U	O	U	T	M	S	I	A	A	I	I	D
O	R	C	A	S	N	Q	L	E	I	R	N	R	S	R
A	E	E	C	O	N	G	O	A	O	L	A	I	A	O
L	E	C	E	R	G	U	A	C	M	K	E	N	E	J

Albanie Andorre Asie Asie Autriche
Brésil Brunéi Burundi
Canada Chine Chypre Congo Corée Cuba
Eire Erin
France
Gabon Gambie Grèce Guinée
Hongrie
Jordanie
Inde Irak Iran Irlande Israël
Laos Liban Libye
Malte Maroc Monaco
Népal
Ouganda
Pakistan Perse
Sénégal Sikkim Somalie Suède Suisse Syrie
Tchad Tonga Tunisie

RETOURNEZ LE COUPON CI-JOINT AVEC VOTRE
REPONSE A MME PAUL LEBOEUF
POINTE AUX ROCHES
ONTARIO
CINQ GAGNANTS DE UN DOLLAR CHAQUE MOIS!

NOM ____________________

ADRESSE ____________________

____

REPONSE ____________________

____

FELICITATIONS AUX HEUREUX GAGNANTS!

Mme Bernard Gagnier, Paincourt, Ont.
Michel Duclos, Pointe-aux-Roches, Ont.
Donna Bourgeois, Grande Pointe, Ont.
François Rocheleau, Rivière-aux-Canards,
Joseph Pinsonneault, Pointe-aux-Roches,

BONNE HEUREUSE ANNEE

Vivre

Vivre
C'est être
Etre
C'est exister
Exister
C'est être animé
Etre animé
C'est bouger
Bouger
C'est sauter
Sauter
C'est jouer
Jouer
C'est rire
Rire
C'est être gai
Etre gai
C'est l'amitié
L'amitié
C'est dialoguer
Dialoguer
C'est participer
Participer
C'est comprendre
Comprendre
C'est aimer
Aimer
C'est VIVRE

Carnaval Sud-Ouest de l'Ontario

14-15 jan. 72

avec la participation du célèbre bonhomme Carnaval de Québec

14 jan: 7.00 p.m. Partie de Hockey
North London skating rink
coin de Grovener and Elliot St

8.30 p.m. Bal du Carnaval
couronnement de la reine
tirage de prix de présence
Dufferin Hall 453 Dufferin ave, London

15 jan: 10.00 A.M. Parade au Parc Victoria

2.00 p.m. 4.00 tournoi de Quilles
salle Westown Plaza Oxford St.
trophées à gagner

6.00 p.m. Souper Canadien

8.00 p.m. Soirée des Joyeux Copains
Dufferin Hall 453 Dufferin ave, London

Entrée: Bal du Carnaval : 3.00 par personne
souper et soirée Canadienne : 3.00 par personne

les billets et les bonshommes sont en vente chez:
John Bellone 332 Dundas St. London
Wellington Square Wellington St. 6.7. janvier

Association Française de London

Fabienne P.

CALENDRIER DES ACTIVITES SOCIO-CULTURELLES

le 8 janvier : à WINDSOR - grande soirée familiale de l'Alliance Française à l'occasion de la Fête des Rois - 9 heures au Centre universitaire, université de Windsor - Entrée: $2.00 par personne.

le 12 janvier : à POINTE-aux-ROCHES - réunion mensuelle de la SSJB régionale - salle paroissiale - à 8 heures

le 12 janvier : à WINDSOR - souper Richelieu - Seaway Inn -

les 14-15 janvier: à LONDON - carnaval d'hiver -

le 22 janvier : à WINDSOR - au Centre Canadien-français - à 8 heures - Soirée Canadienne au profit de la campagne de souscription de l'ACFO

le 26 janvier : à WINDSOR - Alliance française - Projection de film - 8h30 Centre universitaire, Université de Windsor

le 26 janvier : à WINDSOR - souper Richelieu - Seaway Inn -

le 11 février : à WINDSOR - concert Gilles Vigneault par CBEF - au Cleary Auditorium

du 11 au 19 février: SEMAINE FRANCAISE DU SUD-OUEST

le 12 février : à WINDSOR - danse organisée par les Jacobins à l'occasion de la St. Valentin - au Centre Canadien-français - à 8h30- orchestre: "les Pilon" - prix d'entrée: $2.50 adultes, $2.00 pour étudiants - goûter et rafraîchissements seront servis à la fin de la soirée - il y aura aussi l'élection d'une reine qui participera gratuitement à toutes les activités des Jacobins pendant la semaine française. Pour les candidatures, téléphonez à: 735-3336.

le 13 février : à POINTE-aux-ROCHES - les associations SSJB et FFCF vous invitent à leur soirée annuelle de talents. Ecoutez CBEF pour plus de détails.

A VENIR

Banquet printanier annuel de la SSJB régionale
le 1er avril - danse de la SSJB Windsor -